

KLAUS.

De tout mon cœur, si je pouvais seulement par ce moyen revoir mon jambon. (*Au moment où il va allumer la lanterne, il aperçoit Olmers et Sabine, et s'écrie :*) Ah! la délinquante! la voilà en personne!

LE BOURGMESTRE, M. STAAR,
SPERLING.

Comment! quoi!

KLAUS.

Et le diable avec elle!

LE BOURGMESTRE.

Avance! avance! maudite créature!

KLAUS, *prenant Sabine par le bras.*

Où est mon jambon?

SABINE *se mettant à genoux.*

Hélas! mon père!

LE BOURGMESTRE, M. STAAR.

Quoi! Sabine?

SPERLING.

La jeune fiancée?

KLAUS.

C'est un prestige satanique.

OLMERS *s'avançant.*

Monsieur le Bourgmestre....

LE BOURGMESTRE, M. STAAR.

Notre hôte aussi?

SPERLING.

Ne l'avais-je pas dit?

LE BOURGMESTRE *à Sabine.*

Comment es-tu là?

SABINE.

Demain, vous saurez tout. Le hasard nous a surpris.... J'aime Olmers.... je déteste Sperling.

SBERLING.

Barbare!

SABINE.

Olmers a de la fortune, il a un titre, il est l'ami du ministre...

OLMERS.

Et s'estimerait heureux d'atténuer à la cour le malheureux événement dont il vient d'être témoin. Car on ne peut en disconvenir, le cas est fâcheux, très grave.

LE BOURGMESTRE *avec anxiété.*

Le pensez-vous, en vérité?

M. STAAR *de même.*

Qu'avons-nous à craindre?

OLMERS.

Vous, Monsieur le Bourgmestre, vous serez destitué.

LE BOURGMESTRE *avec effroi.*

Tout de bon?

OLMERS.

Et vous, Monsieur le vice-président du consistoire, vous irez en prison.

M. STAAR.

Sans rémission?

OLMERS.

Mais je prends tout sur moi, et je répons d'arranger cette affaire!

LE BOURGMESTRE.

Si vous pouviez....

M. STAAR.

Mon frère doit aussi sentir que Mademoiselle deviendra, dans notre ville, un sujet de plaisanterie. Au milieu de la nuit, dans une rue ouverte, avec un jeune homme : personne n'en voudra plus.